

200503 28-0001a - r

Paul Casalonga

☎ 03.092.988-

↳ Laurence BLOCH.



service de presse

Gaël Hamayon / 01.56.40.21.41

France Culture à Beyrouth

Du lundi 28 mars au samedi 2 avril

La radio nationale française France Culture, qui sera à Beyrouth du mardi 29 mars au samedi 2 avril 2005 est résolument déterminée dans ses programmes à rendre compte de l'actualité internationale, de l'activité intellectuelle et culturelle dans le monde ; elle a souhaité donner à entendre aux auditeurs français toutes les voix du Liban d'aujourd'hui.

Que savait-on du Liban depuis la fin de la guerre ? Rien, ou si peu de choses. Une fois les armes tues, les milices désarmées, les malheurs de la guerre écartés, ce pays qui habita nos consciences et nos écrans de télévision durant quinze ans fut rayé de notre carte mentale. Plus de guerre, plus de nouvelles.

Une transformation en profondeur de ce pays était pourtant à l'œuvre durant toutes ces années, alchimie secrète et complexe où se mélangèrent la prise de conscience de certains intellectuels de l'urgence d'un changement politique et éthique dans ce pays et l'arrivée à l'âge adulte d'une génération qui ne connut pas la guerre et rêvait de liberté et de révolution sociale. De cette alliance, à elle-même inconnue, naquit ce mouvement extraordinaire qui vit les rues de Beyrouth et la place des Martyrs submergées de drapeaux libanais et d'appels à un Liban démocratique et souverain. Printemps éphémère, illusoire unité, personne ne saurait dire aujourd'hui quel sera l'avenir de ce mouvement populaire. Mais à ceux qui n'y verraient qu'un opportunisme politique doublé d'un aveuglement partisan et indifférent à l'égard d'une partie de la nation libanaise, en l'occurrence, la communauté chiite, il suffirait d'adresser le texte du "Manifeste de Beyrouth", rédigé à plusieurs mains, signé par des milliers de personnes d'appartenance différente et paru en juin dernier. "Ce texte, pouvait-on lire en conclusion, s'adresse à tous nos concitoyens chrétiens et musulmans, hommes et femmes, jeunes et vieux, résidentiels et émigrés pour engager avec eux un dialogue et parvenir à lancer une nouvelle dynamique pour jeter les bases d'un autre Liban dans le cadre d'un autre monde arabe." De cet engagement au dialogue, nous voudrions être partie prenante, modestement mais résolument.

Laurence Bloch

Histoire du Liban

LA NOUVELLE FABRIQUE DE L'HISTOIRE

par Emmanuel Laurentin

Mardi 29, mercredi 30 et jeudi 31 mars en direct du Centre Culturel français de Beyrouth de 10h à 11h

“ La Nouvelle Fabrique de l’Histoire ” s’interrogera sur l’histoire de l’identité libanaise. Un grand entretien avec un témoin du demi-siècle, un débat sur l’histoire du Mandat français, et une promenade dans Beyrouth sur la géographie de la guerre civile ponctueront cette semaine.

mardi 29 mars : *Le Mandat français au Liban 1920-1946*

avec **Youssef Mouawad**, avocat et chercheur ; **Carla Edde**, maître de conférence à l’Université Saint-Joseph de Beyrouth ; **Massoud Daher**, professeur d’histoire contemporaine à l’Université libanaise ; **Antoine Hokayem**, maître de conférence à l’Université Saint-Joseph de Beyrouth.

mercredi 30 mars : *Grand témoin*

avec **Joseph Takla**, avocat international au barreau de Paris et Beyrouth, fils de Selim Takla, ministre des affaires étrangères de l’indépendance et **Leïla Solh Hamadé**, dernière fille de Riad El Solh, premier premier ministre du Liban.

jeudi 31 mars : *La mémoire de la guerre du Liban*

avec **Jihane Sfeir Khayat**, doctorante, **Massoud Younès**, juriste et éditeur, **Betti Sleiman**, doctorante.

Vendredi 1^{er} avril : *Promenade historique dans Beyrouth*

avec **Jihane Sfeir-Khayat**, chercheuse de l’IFPO, **Mohamad Maatouk**, chauffeur de l’AFP pendant la guerre, **Tristan Khayat**, journaliste et géographe, **Mona Fawaz**, historienne de l’urbanisme.

20050328-0001C-2



RADIO LIBRE : *Un printemps o' Beyrouth...*
par Marc Kravetz et Laurence Bloch

Samedi 2 avril en direct du Music-Hall de Beyrouth
de ~~18h à 20h~~

16h00-19h.

A quoi rêvent les Libanais aujourd'hui

Comment imaginent-ils réaliser l'unité de leur pays, inventer une modernité qui ne soit pas celle de l'Occident ?

Quelle société peuvent-ils fabriquer alors que la guerre est encore si présente dans les familles et les esprits ? Comment vivent-ils cette liberté de contester et de manifester, dont ils ont été les principaux acteurs ?

Pour répondre à toutes ces questions nous invitons, tout un après-midi, intellectuels, artistes, universitaires, étudiants et politiques à débattre en toute liberté, notamment **Marwan Hamadé**, député de l'opposition, **Samir Frangié**, initiateur du Manifeste de Beyrouth, **Danielle Arbid**, cinéaste, **Samir Kassir**, historien et éditorialiste au journal An Nahar, **Hussein Hajj Hassan**, député du Hezbollah, **Katia Haddad**, titulaire de la chaire de francophonie Leopold Sedar Senghor à l'Université St Joseph, **Zahida Jabbour**, professeur de lettres à l'Université libanaise de Tripoli, **Christine Tohme**, commissaire d'exposition, **Ziad Moussa**, ingénieur agronome, expert en environnement et en formation au développement, **Wadad Helwani**, présidente du Comité des Personnes disparues, et, sous réserve, **Elias Khoury**, écrivain et responsable des pages Culture du journal An Nahar et **Amal Makarem et Walid Charara**

Avec la participation musicale de **Rayess Beck** et des **frères Chehadé** et les **Soap Kills**

Et aussi depuis Paris sur France Culture :

> **LA NOUVELLE FABRIQUE DE L'HISTOIRE** de 10h à 11h

par Emmanuel Laurentin

lundi 28 mars

Les fondements du Liban moderne

Avec **Gérard Khoury**, historien à l'université de Provence, **Nadine Picaudou**, professeur à l'Inalco et **Nadine Méouchi**, chercheuse associée au Gremmo à Lyon

> **A VOIX NUE** de 17h00 à 17h25

du lundi 28 mars au vendredi 1^{er} avril

Portraits des grandes figures intellectuelles artistiques du Liban

par Marc Kravetz et Laurence Bloch

réalisation : Jean-Claude Loiseau

Lundi 28 mars : **Jocelyne Saab**, cinéaste.

Mardi 29 mars : **Rachid El Daif**, écrivain.

Mercredi 30 mars : **Roger Assaf**, homme de théâtre

Jeudi 31 mars : **Akram Zaatari**, vidéaste.

Vendredi 1^{er} avril : **Iman Humaydane Younés**, sociologue et écrivain, auteur de Villes à vif (édition Verticales)

> **LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE** de 11h30 à 12h00

du lundi 28 mars au vendredi 1^{er} avril

Avec **Alain Diekoff**, chercheur au CERI

> **MEMORABLES** de 20h30 à 21h : **Amin Maalouf**

du lundi 28 mars au vendredi 1^{er} avril

Né en 1949 au Liban, chrétien melkite, de langue maternelle arabe, Amin Maalouf est l'un des écrivains les plus importants et les plus populaires du Proche Orient, un auteur de langue française de renommée internationale. Il y a une double blessure chez cet homme pudique : être né au sein d'une communauté confessionnelle minoritaire dans un Liban où la majorité des chrétiens sont maronites, et plus tard, avoir vécu les premières heures de la guerre civile de 1975 qui l'a contraint à quitter son pays et à vivre un exil qu'il n'avait pas choisi. Amin Maalouf revendique une identité multiple, composée de strates d'apparences (nationale, familiale, religieuse, linguistique, ...) où rien n'est retranché, où tout s'additionne. Il n'est, à l'image de son personnage Léon l'Africain, d'"aucune cité, d'aucune tribu, il est fils de la route".

lundi 28 mars : **La mosaïque libanaise**

mardi 29 mars : **Identités et cosmopolitisme**

mercredi 30 mars : **Les rencontres entre le monde arabe et le monde occidental**

jeudi 31 mars : **L'histoire, matériau littéraire**

vendredi 1^{er} avril : **Foi, spiritualité et croyances**

(1^{ère} diffusion: 6 au 10/012003)

20050328-0001e-2

> **DOUBLE CULTURE de 22h15 à 22h30**

du lundi 28 mars au vendredi 1^{er} avril

Les libanais de Paris

par Tewkik Hakem

lundi 28 mars : **Houda Barakat**, Journaliste, elle dirige le service information de Radio Orient. Ecrivain, elle est auteur de plusieurs romans qui traitent de la guerre du Liban dont " Les illuminés ", " Le laboureur des eaux "

mardi 29 mars : **Ramzi Choukair**, Metteur en scène théâtre Syro-Libanais. Sa pièce, " Al Zaïr Salem et le Prince Hamlet " produite par l'Opéra de Damas. est à l'affiche du théâtre Jean Vilar de Vitry sur seine.

mercredi 30 mars : **Hany Tamba**, cinéaste Franco Libanais

jeudi 31 mars : **Eli MäalOUF**, Jeune comédien libanais de 19 ans arrivé cette année en France pour s'inscrire au cours Simon.

vendredi 1^{er} avril : **Yasmine Khat**, comédienne dans " Nahla " de Farouk Belloufa, film emblématique de la guerre civile libanaise (1978), Yasmine Khat est aujourd'hui écrivain. Rediffusion du 10/09/2004

> **SURPRIS PAR LA NUIT de 22h30 à 00h**

lundi 28 et mardi 29 mars

Beyrouth, une ville plus loin

par Anne-Sophie Vergne

lundi 28 mars : **Les disparus. Raconter la guerre, écrire l'histoire**

De nombreux Libanais ont disparu pendant la guerre. Vingt ans plus tard, les familles luttent toujours pour que vérité soit dite sur ces enlèvements. Le problème de ces corps fantômes fait symptôme dans une société dont la mémoire est trop à vif. Mémoire que certains ne désespèrent pas pourtant d'écrire.

Avec **Imane Hemaïdan, Najat Hachicho, Nadine Touma, Ziad Halawani, Ghadidja Herbawi, Lokman Slim, Samir Kassir et Mehlem Chaoul.**

mardi 29 mars : **Fragments de ville**

Architectures au pluriel de Beyrouth. Une ville faite de fragments juxtaposés, qui trouve une correspondance dans les voix de ses habitants. Histoires au pluriel de la guerre et de la paix.

Avec **Ghassan Salhab, Tony Chakar, Ziad Halawani, Zico, Reine Mafouz, Sharif Anwar, Hassan Daoud, Grégoire Khoury, Ziad Makhoul et Juneid Sarriddine.**

2005 0328-0001 f-r

> **PERSPECTIVES CONTEMPORAINES de 21h à 22h**

mardi 29 mars

Paysage avec palmiers de Bernard Wallet

lu par **Jean-François Stévenin**

accompagné par les guitaristes, **Serge Teyssot-Gay** (Noir Désir) et **Marc Sens**

réalisation : Claude Guerre

Cela se passe à Beyrouth et à bout portant ?

Oui, mais le Liban, on le voit, est désormais partout, et la guerre est devenue une boucherie du tac au tac, pour un oui pour un non.

Que faire ? Protester, s'indigner, aller voir et témoigner pour un résultat spectaculaire supplémentaire ? Non : écrire ce qui est, au plus près d'un non-sens fracassant. Ce récit est vrai puisque les corps n'y sont jamais abstraits. Beyrouth n'était qu'une simple préparation à une sauvagerie désormais ouverte et universelle. L'histoire, comme le désir de mort, n'a pas de fin.

Philippe Sollers

(1^{ère} diffusion : le samedi 11 décembre)

> **CONCORDANCE DES TEMPS de 10h10 à 11h00**

samedi 2 avril

par Jean-Noël Jeanneney

avec **Henry Laurens**

> **LE BIEN COMMUN de 11h00 à 12h00**

samedi 2 avril

par Antoine Garapon

La question de la disparition

Depuis la fin de la guerre, plusieurs milliers de personnes sont portées disparues, quels recours juridiques, quels recours politiques, quel deuil possible ?

> **UNE VIE UNE ŒUVRE de 20h30 à 22h**

dimanche 3 avril

Khalil Gibran, athée, fou, mystique ?

par Elisabeth Huppert

réalisation : Jacques Taroni

Gبران Khalil Gibran est né au nord du Liban à Becharre, d'un père maronite et d'une mère grecque nelchite catholique. Il est éduqué dans son village en syriaque et en arabe ; souvent il s'enfuit la nuit pour aller rêver dans les grottes. A douze ans, il émigre avec les siens à Boston (USA) ; il retourne à Beyrouth à quinze ans étudier pendant quatre ans au collège de la Sagesse. Il peut ensuite voyager dans les pays alentour. Il aime une jeune fille - amour déçu qui inspirera les Ailes Brisées et le marquera pour la vie. Il revient à Boston et ne retournera plus au Liban. Il souffre. Il médite. A Paris, il découvre Blake et Renan, Nietzsche et Rodin. En 1912 il s'installe à New-York et fonde avec des écrivains une ligue littéraire. Ses chefs-d'oeuvre écrits en anglais comme *Le Fou* (1918), *Le Prophète* (1923), et *Jésus Fils de l'Homme* (1928),

20050328-0001g-r

connaissent un grand succès, notamment en Amérique. Ils sont traduits en plusieurs langues. Poète vibrant et scandaleux, corrupteur de la jeunesse pour les uns, athée, ou mystique prophétique pour les autres, il est enterré dans une grotte au Liban. Avec **Georgy Farah** Vice-recteur de l'Institut St Paul a Beyrouth, prêtre libanais à Saint Julien le Pauvre

(1ère diffusion : 06/09/1990)

> **ATELIER DE CREATION RADIOPHONIQUE de 22h45 à 00h**

dimanche 3 avril

Jusqu'à camp ? Chatila : paroles de réfugiés palestiniens au Liban

par Frank Smith

réalisation : Gilles Mardirossian

" Il y a un temps pour la vie, il y a un temps pour la mort. Il y a un temps pour les mots, il y a un temps pour le silence. Il y a un temps pour la paix, il y a un temps pour la guerre. Il y a un temps pour le temps. Il n'y a plus de temps à perdre ", dit le poète.

Liban, mars 2003, dans les camps palestiniens de Bourj el Brajneh et de Chatila, au coeur de la banlieue sud de Beyrouth. Quand toutes les voix se taisent, niées par la violence, étouffées par la crainte, ou simplement rendues vaines par la banalité du monde, il y a à faire entendre la parole des sans-paroles, dans le désert, brûlée et brûlante de sa vérité intérieure. Dans Beyrouth en reconstruction, Beyrouth fantôme et Beyrouth transparente, la condition ignorée des Palestiniens aujourd'hui. Et ses questionnements les plus imminents : Comment est perçue l'intrusion américaine en Irak ? Comment circule l'information à l'intérieur des camps ? Comment se construit et se transmet une mémoire ? Sur quels espoirs et quelle résistance tente de tenir la population des Palestiniens réfugiés au Liban...? Quels vœux, quel retour possible ?

Avec les témoignages de **Léda, Shahira, Ahmed, Abu Nabil, Abdelatif, Abou Hani**, d'étudiants, d'artistes, de mères de famille, d'anciens combattants des camps de Chatila et Bourj el Brajneh

Avec la participation de **Leïla Shahid**, Déléguée de la Palestine en France, d'**Agnès Levallois**, journaliste spécialiste du Moyen-Orient, de **Hisham Jurdi**, cinéaste libanais (auteur du film *Une histoire d'aujourd'hui Sabra et Chatila*), **Youri Nasrallah**, cinéaste égyptien.

Textes de Mahmoud Darwich dits par Jacques Albaret

Doublage par Claude Aufaure

(1ère diffusion : mars 2003)

A écouter aussi sur franceculture.com